

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

Elections des conseillers consulaires et des députés européens de mai 2014

17 (1009)

3 mai
2014



Ne peut être vendu séparément

éditorial

La logique du pire de l'Otan et des USA a ciblé la SYRIE



Par
A. Toranian

Les États-Unis et l'OTAN ne pouvaient pas rester longtemps sans réagir après la séparation de la Crimée d'avec l'Ukraine et son rattachement à la Russie, suite au mouvement pro-européen de la place Maidan à Kiev. La riposte se devait d'intervenir quelque part. Et c'est visiblement en Syrie qu'elle a eu lieu, avec l'attaque du 21 mars contre la région de Kessab et le port de Lattaquié, non loin de la base militaire

Suite à la page 2

Français



du monde

Tous les Résidents Français aux urnes

Le 25 mai prochain (24 mai en Amérique), vous serez appelés à élire vos conseillers consulaires et vos députés européens.

Elections des conseillers consulaires

Le même jour que les élections européennes, vous serez appelés à choisir vos conseillers consulaires : ils seront vos représentants auprès de l'Ambassade et du Consulat ; ils se feront vos interprètes et vos défenseurs auprès d'eux. Votre participation à ce scrutin est donc importante, choisissez ceux qui sauront au mieux vous représenter, ne laissez pas la parole aux autres! Les conseillers consulaires seront élus pour 6 ans au suffrage universel direct.

Le vote se fera à l'urne, par procuration ou par Internet. Le vote à l'urne aura lieu le 24 ou le 25 mai 2014 selon votre pays de résidence ; le vote électronique aura lieu entre le 14 et le 20 mai. Le vote par correspondance n'est pas admis.

Les conseillers consulaires éliront dans un deuxième temps, le 22 juin 2014, parmi eux, les 90 conseillers qui formeront l'Assemblée des Français de l'étranger (modifiée par la loi de juillet 2013). Ils seront aussi les grands électeurs des Sénateurs des Français de l'étranger.

Suite à la page 9

Les partisans du Parti communiste arménien ont manifesté à EREVAN

Ils se sont dirigés vers l'Ambassade de Russie pour exiger une rapide adhésion de l'Arménie à l'Union douanière. Ils ont lu une pétition exprimant un soutien fort pour le « processus d'intégration à grande échelle » du Président Poutine et scandé des expressions pro-russes.



Discours de François Hollande lors de la commémoration du 99ème anniversaire du génocide arménien

Madame la Maire de Paris, Mesdames et messieurs les élus parlementaires,

Messieurs et Mesdames, qui depuis longtemps soutenez à travers vos organisations, la cause qui vous est chère.

Je suis venu ici, le 24 avril, comme Président de la République, parce que je voulais être présent pour cette commémoration, celle du 99ème anniversaire du génocide arménien.

Je le fais ici, avec vous, devant vous, Arméniens vivant en France, Français d'origine arménienne, avec vous qui portez ce drame dans votre vie, dans votre existence comme une blessure toujours ouverte.

Je le fais ici, jardin d'Erevan, devant la statue de Komitas qui est mort à Paris mais dont la vie fut à jamais brisée en 1915.

Le 24 avril, Komitas fut arrêté avec 650 intellectuels arméniens, arrêtés dans leur pays, arrêtés parce qu'ils étaient Arméniens.



C'était le début du processus d'élimination.

Les élites de la communauté arménienne furent systématiquement détruites. Les villages de l'Anatolie vidés de leurs habitants. Les hommes, pour la plupart fusillés. Les femmes et les enfants, déportés à

travers le désert, épuisés par une marche sans fin, humiliés par les brimades. La plupart n'arrivèrent jamais à destination. Mais d'autres, d'autres, dont vous êtes les descendants, sont venus ici en France, ont été accueillis par la France et sont

Suite à la page 3

La logique du pire de l'Otan et des USA a ciblé la SYRIE

Début à la page 1

russe de Tartous sur la Méditerranée. Cette agression contre le régime d'Assad, un des protégés de Vladimir Poutine, frappé au cœur d'une région de la Syrie peuplée d'Alaouites et considérée comme son bastion, revêt en effet tous les aspects d'une mesure de représailles à l'encontre d'une diplomatie russe aussi offensive qu'envahissante, dans tous les sens du mot, et qui mène la danse sur la scène internationale.

Elle a été rendue possible par la participation et le soutien militaire d'un pouvoir turc par nature expansionniste et qui était trop content de voir là une occasion de se sortir de ses difficultés internes tout en se réhabilitant aux yeux de l'Occident. Mis à mal par une forte contestation sociale et sociétale doublée d'une grave crise financière, le système Erdogan s'est donc semble-t-il laissé tenter par une fuite en avant militariste, ainsi que l'indique une conversation entre des dirigeants turcs qui a fuité sur Youtube. Un classique des gouvernements fascistes, qui trouve dans un pays à grande tradition nationaliste et même impériale comme la Turquie, un terrain de prédilection. En prêtant son concours à l'opération lancée contre la Syrie, Erdogan a offert à ses troupes entretenues dans les mythes de l'idéologie néo-ottomaniste dont il s'est fait le champion, un trophée pan turc de choix : l'anéantissement du village de Kessab, dernière survivance arménienne dans la région.

Mais, plus grave encore dans ce drame, on ne peut hélas pas ne pas envisager que cette attaque contre un bourg arménien pacifique, resté neutre dans le conflit, et dont la population civile ne demandait qu'à vivre, n'ait pas été intégrée et théorisée comme un dommage collatéral nécessaire par les forces qui veulent à tout prix en découdre avec Bachar El Assad au nom de la démocratie et des droits de l'homme.

Qu'elles soient internes ou externes, leur silence et leur passivité à l'égard de cet événement en disent long sur la réalité de leurs intentions. Mais ce faisant, en optant aussi clairement pour le choix du cynisme et de la Realpolitik, ne se mettent-elles pas au niveau du mal qu'elles prétendent combattre ? Ne souillent-elles pas leurs idéaux proclamés du sang d'innocents, exactement de la même manière que ce qu'elles reprochent au camp d'en face ?

En tout cas les Arméniens de Kessab n'avaient aucune raison d'accueillir en libérateur ces troupes qui ont attaqué leur paisible village à coup de roquettes et de lance-missiles. Et sans doute la minorité

Alaouites qui les entoure, elle-même opprimée pendant des siècles, non plus. Ce qui tend à prouver que ce conflit a perdu depuis longtemps sa dimension originelle de révolution du printemps arabe, pour devenir le champ clos d'un énième affrontement inter-ethnique sur un arrière-fond de guerre froide.

Dans cette perspective, il est hélas tout à fait possible que les forces occidentales aient eu d'autant moins de scrupules à « sacrifier » Kessab et, une nouvelle fois, les Arméniens, qu'Erevan a rompu l'été dernier avec sa politique de complémentarité entre l'Est et l'Ouest, en tournant le dos au programme de partenariat occidental avec l'Union européenne au profit de l'Union douanière avec la Russie. Un choix imposé par Moscou, au terme d'une offre que Serge Sarkissian ne « pouvait pas refuser » et qui de fil en aiguille a amené le pays à faire partie le 27 mars, avec l'Iran, la Corée du Nord, le Belarus et...la Syrie, de ceux qui ont voté contre la résolution de l'ONU sur l'Ukraine. Fut-ce à son corps défendant. Mais tant que l'hypothèque panturque pèsera sur son droit à l'existence, tant que sa sécurité militaire dépendra du bon vouloir de la Russie, à quelle marge de manoeuvre diplomatique peut prétendre Erevan ?

Toujours est-il que ces dramatiques événements jettent une lumière particulièrement crue sur la condition des Arméniens à la veille de 2015. Cent ans après le génocide, les mêmes causes sont toujours susceptibles de produire les mêmes effets, que ce soit pour l'Etat arménien, ou pour les populations arméniennes rescapées qui avaient trouvé refuge dans la région.

Qu'en Syrie, leurs vies soient menacées par des mouvements djihadistes, armés via les monarchies du golf avec la bénédiction de l'Occident, dont le quai d'Orsay, en dit long non seulement sur l'absence de déontologie politique de ces Etats, mais aussi sur leur imprévision. Car ceux qui font aujourd'hui la chasse aux chrétiens sont en réalité les ennemis les plus irréductibles de la démocratie. Et il n'est évidemment pas exclu que les armes dernier cri dont on les a généreusement gratifiés ne finissent tôt ou tard par se retourner contre ceux-là même qui les leur ont fournis, directement ou indirectement.

On peut même dire que c'est écrit. Comme il était écrit qu'avec le déclenchement de l'insurrection syrienne, Kessab, les Arméniens de Syrie, finiraient tôt ou tard par être pris pour cible. Et que personne hormis les Arméniens eux-mêmes ne lèverait le petit doigt pour leur venir en aide. Selon une tradition bien établie.

Extrait de l'allocution du Président arménien Serge Sargssian à l'occasion de la commémoration du 99e anniversaire du Génocide arménien

« Il y a presque un siècle, 1 500 000 Arméniens ont été victimes d'un crime qui n'avait pas alors de nom, aucune langue humaine n'ayant encore inventé un terme ou une expression pour le désigner. Ces personnes sont mortes parce qu'elles étaient arméniennes ».

« ... le génocide continue tant que l'Etat successeur de la Turquie ottomane poursuit sa politique de déni total. Nous sommes convaincus que le déni d'un crime constitue sa continuation directe. Seules la reconnaissance et la condamnation (du génocide) peuvent empêcher la répétition d'un tel crime à l'avenir ».

« Nous approchons du 100e

anniversaire du Génocide arménien. Cela peut donner à la Turquie l'occasion de se repentir et de se libérer de ce fardeau ». ... « on ne considère pas la société turque comme notre ennemi ».

« ... Toute société, y compris les Turcs, doit être fière de ses ancêtres qui ont sauvé des vies. Nous en gardons le souvenir ».

« L'Arménie s'attend à des avancées réelles : l'ouverture des frontières et l'établissement de relations normales ». « En ce qui concerne les protocoles arméno-turcs, la position arménienne est connue, et le terme « délais raisonnables » [pour leur ratification] est plus que jamais d'actualité ».



La France rend hommage aux victimes du Génocide lors des cérémonies de commémoration à Erevan

Jeudi 24 avril 2014, 99 ans après le début du Génocide qui fit plus de 1 500 000 victimes arméniennes, une cérémonie d'hommage était organisée aux Monument du Génocide Tsitsernakaberd. L'Ambassadeur de France en Arménie, M. Henri Reynaud, a représenté la France à la cérémonie. L'Ambassadeur a déposé une gerbe près de la flamme du recueillement et salué la mémoire des victimes par une longue minute de silence. Il a ensuite longuement répondu aux questions des journalistes.



En Géorgie

Des centaines d'Arméniens ont manifesté à Tbilissi à l'occasion du 99e anniversaire du génocide arménien



En Israël

500 manifestants à Tel-Aviv pour le 99e anniversaire du génocide arménien

A Tel-Aviv (Israël) près de 500 manifestants étaient réunis le 24 avril devant l'Ambassade de Turquie pour exiger la reconnaissance du génocide arménien par Ankara. Les manifestants étaient en grande majorité des membres de la communauté arménienne d'Israël venus de nombreuses villes du pays.



Discours de François Hollande ...

Début à la page 1

devenus Français, sans jamais rien oublier de leurs origines, de leur parcours et de la mémoire qui les lie à ceux qui sont morts dans le génocide.

Un million et demi de morts. Des centaines de milliers d'Arméniens chassés de Turquie.

Cette tragédie porte un nom, un seul nom : c'est le génocide. Il n'y en a pas d'autre.

C'est la raison pour laquelle, la République française l'a officiellement reconnu, par la loi du 29 janvier 2001, une loi à laquelle, à l'époque député, j'ai pris part. Une loi qui fut adoptée par l'ensemble des familles politiques de la République, parce que la France, même quand elle se divise sur d'autres sujets, se retrouve toujours dès que les principes fondamentaux sont en jeu.

Mesdames et Messieurs,

La commémoration d'aujourd'hui est une répétition. Parce que nous préparons ensemble la commémoration du centenaire du génocide en 2015. Et je vous l'annonce ici, la France sera à vos côtés, comme elle l'a toujours été.

Comme Président de la République française, on me demandait où je serai en 2015, le 24 avril. Je ne serai pas là parmi vous, je serai à Erevan pour le centenaire.

Pourquoi cette présence ? Non pas pour faire la leçon. Non pas pour être le seul ou le premier. Je serai à cette cérémonie parce que nous devons continuer jusqu'au bout. Le devoir de mémoire et donc, la reconnaissance par le monde entier du génocide arménien.

Cette bataille de la reconnaissance est menée. Elle est menée avec respect pour le souvenir des victimes. Elle est menée avec respect pour les vivants qui ne sont pas responsables de ce qui s'est produit il y a près d'un siècle.

Mais, cette bataille, elle sera menée jusqu'au bout, sans le moindre renoncement, sans le moindre compromis.

La France soutiendra toutes les

initiatives qui seront prises au niveau européen pour lancer un programme de sensibilisation, de pédagogie et donc d'information, sur le génocide arménien.

La France prendra tous les messages, d'où qu'ils viennent, qui appellent à la compréhension, à la compassion, à la tolérance, et à la reconnaissance des souffrances vécues par le peuple arménien.

... Le 12 mai prochain, je n'ai pas de secret pour vous, cela a été révélé, j'effectuerai une visite d'Etat à Erevan, à l'invitation du Président Serge Sarkissian. Je réaffirmerai la volonté de la France de construire avec l'Arménie un partenariat particulièrement dynamique. Nous devons multiplier les échanges parce que nous devons soutenir toutes les initiatives sur le plan politique, sur le plan diplomatique, sur le plan culturel pour unir davantage nos deux pays. L'Arménie est dans une situation difficile, mais l'Arménie doit aussi s'ouvrir, être capable de porter également un message de développement et de paix.

Mon dernier mot sera pour les Arméniens qui souffrent encore de persécutions parce qu'ils sont Arméniens. Je pense aux Arméniens de Syrie qui connaissent un véritable traumatisme depuis, hélas, le début de cette guerre civile. La France ne choisit pas parmi les victimes, ne regarde pas davantage cela plutôt que ceci. Non, la France est particulièrement sensible à ce qui se produit en Syrie parce que les Arméniens, les chrétiens, les sunnites et les alaouites font partie de l'Histoire de la Syrie. Mais, je pense que chaque fois qu'une communauté est attaquée parce qu'elle est une communauté dans un pays qui a jusqu'à présent fait vivre toutes ses identités ensemble, la France doit être aux côtés de ceux qui sont victimes.

C'est pourquoi nous devons travailler sans relâche pour ne pas fermer les yeux sur ce qui se produit en Syrie. Encore aujourd'hui, nous ne savons pas si des armes chimiques ont été encore utilisées. Encore aujourd'hui, il se produit des massacres et des épurations. Aucun

crime de masse ne sera impuni, en Syrie, comme ailleurs.

Mesdames et Messieurs,

Je vais conclure, d'abord pour vous remercier au nom de la France.

La France sait ce qu'elle doit aux Arméniens. A ceux de la Résistance, à Missak MANOUCHIAN et à ses camarades, dont j'ai une nouvelle fois salué la mémoire au Mont Valérien.

La France sait ce qu'elle doit aux Arméniens devenus Français qui ont reconstruit notre pays au lendemain de la guerre par leur travail, par leur talent.

La France sait ce qu'elle doit aux compatriotes d'origine arménienne, entrepreneurs, ouvriers, artistes, savants, tous ceux qui font rayonner la France mais sans rien oublier de leurs origines arméniennes. C'est le bel exemple, être pleinement Français, sans jamais rien oublier du parcours qui vous a conduit à le devenir.

En évoquant le souvenir des victimes du génocide arménien, la République française rend hommage bien sûr à ceux qui sont morts, mais elle salue aussi la responsabilité des vivants. C'est-à-dire nous-mêmes, c'est-à-dire vous-mêmes, car ce sont les vivants qui maintenant doivent mener la lutte : la lutte pour la liberté, pour la vérité, pour la justice, contre la haine, contre la violence, contre l'intolérance.

Cette cérémonie n'est pas une cérémonie qui accuse, elle n'est pas une cérémonie qui exclut, elle est une cérémonie qui rassemble. Il n'y a pas deux côtés, ceux qui sont ici, et ceux qui sont là. Il n'y a qu'un combat, qu'une lutte, qu'un idéal qui est celui de la reconnaissance du génocide arménien.

Alors, je le souhaite de tout mon cœur que tous les esprits évoluent parce que ce souvenir du génocide arménien c'est défendre un idéal, c'est défendre la paix, c'est défendre la justice et cette cause elle vaut pour l'Arménie d'aujourd'hui, d'hier, elle vaut aussi pour le monde tout entier.

Vive la République et vive la France. »

USA 24 avril à Los Angeles Manifestation devant le consulat de Turquie

Des milliers de manifestants se sont rassemblés devant le consulat de Turquie à Los Angeles jeudi pour demander justice pour le génocide arménien dans le cadre des 24 Heures d'action organisée par la Fédération de la jeunesse arménienne.

La démonstration d'une journée a débuté à 14 heures

avec les manifestants diffusant de l'information sur le génocide arménien au public. À 16 heures, les personnes présentes ont pris part à la manifestation de protestation, exprimant leurs exigences de justice et la reconnaissance du génocide par les gouvernements turc et des États-Unis.



NICE

nice-matin

Un public nombreux à Cannes pour le 99e anniversaire du génocide

Ils étaient nombreux au square Verdun -probablement 250 personnes à la pointe Croisette de Cannes jeudi 24 avril pour la commémoration du 99e anniversaire du génocide arménien.

Selon le journal Nice-Matin « les visages étaient fermés, quelques pleurs et beaucoup d'attention quand la présidente de l'Union des Arméniens de Cannes et des environs (UACE), Suzy Parakian a pris la parole.



24 avril à LYON

Villeurbanne a rendu hommage aux victimes du génocide arménien

JOURNAL LE PROGRES

Ce mercredi a eu lieu la 12e édition de la commémoration du génocide arménien, perpétué en 1915 par la Turquie. « Il s'agit de rendre hommage aux victimes et à leurs descendants », explique Sonia Bove, ancienne élue chargée des questions de mémoire et initiatrice de la commémoration en 2003.

La cérémonie a débuté place Mendès France, avec le dépôt d'oeillets au mémorial du génocide arménien, suivi d'une minute de silence. Puis les participants se sont déplacés à l'hôtel de ville.

Après un bref discours du maire sur l'histoire et les circon-



Un dépôt d'oeillets a eu lieu au mémorial du génocide arménien

stances du génocide, ils ont assisté à une veillée littéraire et musicale. Accompagnée de deux guitaristes (Jean Michel Cayre et Eric Franceries) et d'un accordéoniste (Jérémy Vannereau), la chanteuse Catherine Cayre a interprété des chansons en arménien en duo

avec la comédienne Véronique Yéréman, qui a lu des textes et poèmes portant, notamment, sur les prémices des massacres et déportations.

« Cette cérémonie s'inscrit dans le combat pour l'égalité et la justice », déclarait Jean Paul Bret.

ARMENIE

La liste des mille plus gros contribuables du 1er trimestre de l'année 2014 publiée

Les mille plus gros contribuables ont versé ensemble au budget d'Etat, au cours du premier trimestre de cette année, 280 millions d'euros, ce qui constitue une hausse de 5,5% (soit 9 milliards de drams) par rapport à la même période de l'année dernière.

La société Gazprom Armenia est en tête de liste avec 31 millions d'euros de taxes (+ 4,5 milliards de drams de plus par rapport à la même période de l'année dernière, ce qui s'explique par l'augmentation des volumes de con-

sommation, ainsi que du prix du gaz en Arménie).

Le deuxième plus gros contribuable est la société Alex Grig, appartenant à l'homme d'affaires Samvel Alexanian, celle-ci ayant versé à l'Etat 9 millions d'euros (3,8 milliards de drams l'année dernière).

Orange-Arménia devance sur cette liste l'un de ses concurrents, Vivacell-MTS, et a versé au 1er trimestre 2,5 millions d'euros, soit 2,5 fois plus que la même période de l'année dernière.

Le président Sargsian nomme deux autres ministres du gouvernement

Le président arménien Serge Sargsian a nommé deux autres ministres du nouveau cabinet.

Hovhannes Manoukian, l'ambassadeur de l'Arménie en

Géorgie, a été nommé ministre de la Justice et Aramayis Grigoryan, le gouverneur de la province d'Ararat, a été nommé ministre de la protection de la nature.



Hovhannes Manoukian



Aramayis Grigoryan

La population résidente en Arménie diminue

Le Service national des Statistiques, au 1er avril de cette année 2014 annonce que la population résidente de l'Arménie est de 3 013 000 personnes, soit une baisse de 15 000 personnes par rapport à la même période de l'année précédente.

En un an, plus de 3 000 enfants de l'âge de 7 à 13 ans ont quitté l'Arménie.



ՀԱՅԱՍՏԱՆԻԱՆԵՆ ԱՊՈՍՏՈՂԻԿՆԵՐ ԵՎԵՐԵՏԻՅԱՆ ՏՐԿՆԱԾԻ ԹԵՄ
DIOCESE DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE DE FRANCE

APPEL DU DIOCESE DE FRANCE DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE POUR AIDER LES REFUGIES DE KESSAB

Attaquées par des milices armées affiliées à Al-Qaida à l'aube du 21 mars 2014, les familles arméniennes de Kessab et des villages avoisinants, en Syrie, ont dû se réfugier dans la ville de Lattaquié, en emportant avec eux le strict minimum. Si certaines familles ont pu être hébergées par des parents ou amis, beaucoup ont trouvé asile dans l'église Sainte Mère de Dieu (Sourp Asvadzazine) de cette ville. Toutes ont besoin d'aide pour subvenir aux besoins les plus élémentaires de leurs membres, y compris des enfants et des vieillards.

Le Diocèse de France de l'Église Apostolique Arménienne lance donc un appel urgent à tous ses fidèles pour tendre une main charitable à cette population en détresse. Le Fonds Arménien de France, organisme humanitaire unitaire connu pour sa transparence et son efficacité, qui aide déjà les Arméniens d'Alep et de Kessab, s'est chargé de transmettre cette aide. Nous demandons par conséquent à tous nos fidèles d'adresser leurs dons en précisant « don pour Kessab » au :

Fonds Arménien de France
BP 12, 75660, Paris Cedex 14

Union économique eurasiatique

L'Arménie absente du sommet de l'Union économique eurasiatique à Minsk

Ceci soulève des interrogations. Il faut rappeler, les récentes visites d'Edward Nalbandian à Moscou et à Minsk. Le porte-parole du MAE a indiqué que le Gouvernement arménien continuer-

ait à mettre en œuvre la « feuille de route » en vue de son adhésion à l'Union douanière, comme cela avait été convenu avec la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan.

Les propos du Ministre russe des Transports, Maxim Sokolov

Il a salué les mesures prises par Erevan, affirmant que la feuille de route avait déjà été mise en œuvre : « Le respect des obligations relatives à l'adhésion à l'Union douanière est source d'admiration ».

Le problème réside dans les négociations entamées par la partie arménienne afin d'obtenir l'exemption, pour 900 produits, des droits de douane appliqués par l'Union douanière afin d'éviter

l'augmentation significative du coût de ces produits en Arménie. Il semble que la partie russe n'aurait pas accepté de faire des exceptions pour l'Arménie. Afin que l'Arménie ne devienne pas un pays de contrebande pour environ 900 produits, l'établissement d'une frontière douanière entre l'Arménie et la Russie s'avèrerait indispensable, ce qui contrevient aux règles de l'Union douanière.



Cent ans après, la Turquie est toujours hantée par le génocide



Harut
Sassounian
The California
Courier
Éditorial du 24
avril 2014

À chaque fois qu'il est fait mention du génocide arménien où que ce soit dans le monde, les responsables turcs protestent de façon hystérique, comme des enfants pris la main dans le sac !

La mauvaise conscience des dirigeants turcs explique sans doute leur comportement psychotique, bien qu'ils protestent publiquement de leur innocence, tout en sachant pertinemment que leurs ancêtres ont commis l'un des crimes les plus odieux qui soient dans les annales de l'histoire, un génocide !

La semaine dernière, le monde a été témoin une fois encore d'une autre manifestation d'une crise de colère turque, lorsque la Commission des Affaires étrangères du Sénat [américain], malgré les pressions intenses exercées par le régime d'Ankara et ses entreprises de lobbying largement rétribuées, a adopté la résolution 410 sur le génocide arménien par 12 voix contre 5. C'est la première fois en un quart de siècle que cet organe adopte une telle résolution.

Bien que le gouvernement turc soit plongé dans toutes sortes de problèmes tant domestiques qu'à l'étranger, les responsables à Ankara ont fait de la résolution du Sénat leur toute première priorité. Pendant quelques jours, le Premier ministre Erdogan a mis de côté ses actions despotiques contre Facebook, YouTube et Twitter visant à cacher le blanchiment d'argent et les stratégies de corruption que lui et plusieurs de ses ministres effectuent à des niveaux atteignant des millions de dollars. Il a également ignoré les révélations des conversations enregistrées en secret, lors desquelles le ministre des Affaires étrangères Ahmet Davutoglu et d'autres responsables de haut rang complotaient pour orchestrer des attaques en Turquie à partir de l'autre côté de la frontière ; elles auraient alors servi de prétexte pour attaquer la Syrie et soutenir les terroristes djihadistes qui combattent sans succès le régime d'Assad.

La diatribe turque contre le vote du Sénat incluait également un avertissement de Davutoglu indiquant que « la

Turquie ne resterait pas silencieuse » si la résolution sur le génocide arménien passait de la Commission à l'ensemble du Sénat. Le ministère des Affaires étrangères a réagi encore plus durement, accusant la Commission « d'outrepasser son autorité et sa responsabilité. » Davutoglu s'est empressé de téléphoner au Secrétaire d'État, John Kerry, l'exhortant à empêcher l'adoption de la résolution.

Cemil Cicek, le président du Parlement s'en est aussi mêlé, qualifiant la question arménienne de « boulet » dans les relations américano-turques. Un commentateur du journal largement diffusé Hurriyet a fait remarquer que la résolution sur le génocide allait faire monter la tension artérielle à Ankara ! L'ex-ambassadeur turc Omer Engin Lutem est intervenu en reconnaissant que la Turquie « est obligée de déployer de grands moyens afin d'empêcher le passage de ce genre de résolutions », sans parler des millions de dollars dépensés chaque année pour payer les entreprises de lobbying !

Les journaux pro-Erdogan ont même été jusqu'à publier des mensonges sur la résolution sur le génocide, en affirmant que la mesure n'est plus valable, car elle n'a pas été adoptée par l'ensemble du Sénat avant le 24 avril ou encore que la résolution était dénuée de sens, car le président de la Chambre, John Boehner, avait annoncé à Ankara qu'il ne permettrait pas que la version de la Chambre soit adoptée. Bien sûr, ces deux affirmations sont fausses, car les versions de la Chambre et du Sénat ne font pas partie d'une résolution conjointe et peuvent être adoptées séparément par une Chambre ou l'autre, plus tard dans l'année.

Les électeurs arméno-américains devraient faire tout leur possible pour empêcher la réélection du député Boehner en novembre. De même, la communauté arménienne devrait s'opposer aux sénateurs qui ont honteusement voté contre la résolution, même après que le sénateur Menendez a supprimé plusieurs clauses pour satisfaire ses opposants. Les cinq sénateurs républicains ayant voté contre sont : John Barrasso (WY), Bob Corker (TN), Jeff Flake (AZ), Ron Johnson (WI) et James Risch (ID). D'un autre côté, les Arméno-Américains devraient soutenir fortement les douze sénateurs ayant voté en faveur de la résolution sur le génocide arménien : le président Robert Menen-

dez (D-NJ), Barbara Boxer (D-CA), Benjamin Cardin (D-MD), Christopher Coons (D-DE), Richard Durbin (D-IL), Tim Kaine (D-VA), Edward Markey (D-MA), John McCain (R-AZ), Chris Murphy (D-CT), Marco Rubio (R-FL), Jeanne Shaheen (D-NH) et Tom Udall (D-NM).

L'une des conséquences inattendues de la résolution a été l'intensification du désaccord entre deux forces redoutables en Turquie – le Premier ministre Erdogan et le religieux islamique influent, Fethullah Gulen. Erdogan a accusé les partisans de Gulen de se ranger du côté du « lobby arménien » en contribuant à hauteur de presque 10'000 dollars à la campagne du sénateur Menendez. L'Alliance américaine turque (TAA) a réfuté les accusations d'Erdogan, déclarant que le groupe avait « toujours exprimé son insatisfaction envers Menendez à propos des résolutions qui froissent les Turcs et les Azerbaïdjanais. » Les responsables de la TAA ont promis de poursuivre en justice les journalistes turcs ayant affirmé que leur organisation soutenait la résolution arménienne.

Une dernière réflexion : contrairement à l'impression répandue, soumettre des résolutions sur le génocide arménien n'a pas comme principal objectif de parvenir à la reconnaissance du génocide, celle-ci ayant déjà eu lieu plusieurs fois : le rapport officiel du gouvernement américain à la Cour mondiale en 1951, la proclamation du président Reagan en 1981 et les résolutions de la Chambre en 1975 et 1984. Ces résolutions sont en fait des outils pratiques permettant que la question du génocide arménien reste d'actualité, et d'attirer l'attention des médias sur la cause arménienne. En outre, ces résolutions déclenchent régulièrement une panique totale à Ankara, en raison de la réaction hystérique des responsables turcs. Le gouvernement turc gaspille également des dizaines de millions de dollars chaque année pour contrer les résolutions qui expriment simplement le « sentiment du Congrès ».

Les efforts des Arméniens pour que ces résolutions soient adoptées sont une forme de représailles contre les gouvernements turcs successifs qui n'arrivent pas à affronter les squelettes dans leurs placards.

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN –
www.collectifvan.org

Arménie : encore un effort, monsieur Erdogan !

Le Monde

Samedi 26 avril 2014

En présentant pour la première fois, mercredi 23 avril, ses « condoléances » aux victimes arméniennes des massacres de 1915, le premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a accompli un geste historique dont il ne faut pas minorer la portée.

Pour la première fois, à la veille du 99e anniversaire du déclenchement du génocide, l'Etat turc reconnaît, par la voix de son plus important responsable politique, l'existence d'un drame arménien, et affirme compatir aux souffrances exprimées par les descendants de victimes.

Ce faisant, il s'inscrit dans la continuité de timides mesures symboliques prises par le gouvernement AKP (islamo-conservateur) depuis son arrivée au pouvoir en 2002 – et en rupture avec l'héritage politique des kémalistes, farouchement opposés à toute forme de reconnaissance de l'ampleur des tragédies qui ont marqué la fin de l'Empire ottoman et la naissance de la Turquie moderne.

Mais ce pas en avant savamment calculé ne saurait, pour autant, être considéré comme une reconnaissance, même voilée, du génocide de 1915.

En effet, il fait des Arméniens les victimes d'un crime sans coupables : M. Erdogan a soigneusement évité de mentionner la responsabilité des soldats ottomans dans les massacres, qui ont fait autour d'un million de victimes. De même, le caractère spécifique de l'extermination, pensée, organisée et mise en œuvre au sommet de l'appareil d'Etat turc, reste totalement absent du discours officiel.

Le négationnisme d'Etat institué par Mustafa Kemal, dès la création de la République turque, continue à avoir valeur de dogme, et l'article 301 du code pénal, punissant de deux ans de prison ferme toute atteinte à la « nation turque », reste en vigueur, dans un pays qui détient depuis des années le triste record du monde du nombre de journalistes emprisonnés.

Les présidents Barack Obama et François Hollande ne s'y sont pas trompés. Jeudi 24 avril, l'un et l'autre ont salué, respectivement, une « étape positive » et une « évolution » notable d'Ankara. Sans cesser, pour autant, d'appeler à une reconnaissance pleine et entière du génocide.

La France n'ira pas plus loin : depuis l'annulation par le Conseil constitutionnel de la loi du 22 décembre 2011 et malgré la promesse de François Hollande de proposer un nouveau texte punissant la négation du génocide, Paris semble avoir renoncé à la tentative de légiférer sur un sujet qui a empoisonné pendant de longs mois les relations franco-turques.

Par sa déclaration millimétrée, le premier ministre turc a incontestablement réussi un « coup » tactique, atténuant la portée diplomatique des demandes de reconnaissance émanant de la diaspora arménienne et de nombreux pays occidentaux.

Reste qu'en admettant la réalité d'un drame nié pendant des décennies, même sans reconnaître la moindre responsabilité de l'Etat, M. Erdogan risque d'avoir donné de nouvelles armes aux opposants, intellectuels et militants des droits de l'homme, qui œuvrent pour que la Turquie affronte enfin les zones d'ombre de son passé. De fait, il a offert une légitimité nouvelle à ceux qui veulent poser sur la place publique, à haute voix, la question de la responsabilité écrasante de l'Etat turc dans le premier génocide du XXe siècle. Bon gré, mal gré, la Turquie devra le reconnaître.

Erdogan sur les événements de 1915: verbiage



Jan Varoujan

Ceux qui attendaient beaucoup du discours d'Erdogan ont été déçus. Certes l'exercice est inédit puisque c'est la première fois qu'un Premier ministre turc parle de ce qu'il appelle les événements de 1915.

On aurait pu applaudir ce discours s'il était sincère et juste. Or ce n'est ni l'un ni l'autre. Et contrairement à ce qui a été écrit dans la presse française, aucune excuse n'a été adressée au peuple arménien. Et pour cause: "présenter des excuses n'existe pas dans la culture turque", comme disait Rakel Dink, la veuve du journaliste Hrant Dink après son assassinat.

Ce discours vient comme par hasard un 23 avril, le jour où les Arméniens du monde entier font une veillée à la mémoire de leurs parents et grands-parents, assassinés lors des massacres d'une cruauté inimaginable où les deux tiers de la population arménienne de l'Empire ottoman ont été anéantis corps et bien entre 1915 et 1922.

Tous les historiens, à part quelques négationnistes, définissent ces massacres planifiés comme le premier génocide du XXe siècle. Mot inventé par Raphaël Lemkin, un juriste polonais d'origine juive, dont les

travaux se sont basés justement sur ce crime contre l'humanité pour définir les critères d'un génocide.

Or, le Premier ministre Erdogan non seulement n'utilise pas le mot génocide, mais il ne parle même pas de massacre ou de crime contre l'humanité. Il fait allusion à un "déplacement" ayant entraîné des actes inhumains. Mais la marche forcée d'une population vers le désert de Deir-Zor, la destination finale désignée par Talaat et ses complices jeunes-turcs, ne peut être considérée un comme un "déplacement" mais une expédition vers le néant. Quant au caractère planifié de ce déplacement, il suffit de taper "carte du génocide arménien" sur Internet pour voir les multiples chemins qu'ont dû prendre les Arméniens, de toute l'Anatolie, vers la mort.

Le Premier ministre devient sardonique quand il parle d'une Turquie où la liberté d'expression est respectée! Il oublie de dire que la Turquie, première prison du monde pour les journalistes (sans parler des prisonniers politiques) avait interdit il y a encore quelques jours Twitter et Youtube. Il omet de dire que le journaliste d'origine arménienne Hrant Dink a été assassiné parce qu'il avait exprimé une opinion différente de celle de l'Etat profond. Il omet aussi de dire que le prix Nobel Orhan Pamuk et plus récemment le pianiste Fazil Say ont dû fuir le pays parce qu'ils avaient exprimé des opinions différentes de la ligne officielle.

Erdogan fait référence aussi à

une commission d'historiens arméno-turcs pour étudier les "événements" qui se sont déroulés pendant cette "période trouble". Dans quel but, puisque nous connaissons la réponse qu'il veut entendre? Comme il l'a dit lors d'une conférence internationale, en présence de l'ancien ministre de l'Arménie, V. Oskanian: "La Turquie n'a pas pu commettre un génocide puisque ce n'est pas dans notre culture. Par conséquent nous n'accepterons jamais le mot génocide." (dixit R.T.E.). Voici ce qu'attend la Turquie comme conclusion de la part d'une commission "objective".

Après 99 ans de négationnisme d'Etat du Génocide des Arméniens, après l'impôt inique sur la fortune de 1942 (visant les minorités non musulmanes), après le pogrom du 6-7 septembre 1955, après l'assassinat de Hrant Dink en 2007, ces condoléances feintes arrivent un peu tard. Si Erdogan veut présenter ses excuses au nom de la nation turque, il pourrait reproduire le geste symbolique du Chancelier Willy Brandt à Varsovie, en 1970, et aller se recueillir au monument du Génocide des Arméniens, à Dzidzernagapert-Yerevan.

Les héritiers des rescapés du Génocide des Arméniens ne sont pas à la recherche de condoléances de façade ou d'empathie, mais de Justice et de Réparation, résumée par les trois "R": Reconnaissance, Repentir, Réparation.

Le reste n'est que du vent.

Adresse twitter : @janvaroujan



Un 24 Avril historique à Diyarbakir Photos de l'Exil - photos de survivants du Génocide des Arméniens.

A l'occasion du 24 Avril, jour de commémoration du Génocide des Arméniens, l'ONG franco-arménienne, Yerkir Europe, et l'association marseillaise ARAM en partenariat avec la municipalité ont exposé 99 photos d'exilés arméniens à la galerie d'art Amed du Sümer Park de Diyarbakir, capitale politique et culturelle des Kurdes de Turquie (1,5 millions d'habitants).

Alors que le 24 Avril était com-

mémoré un peu partout sur la planète, 99 Arméniens, rescapés des massacres de 1915 ont effectué un retour symbolique sur les terres ancestrales d'Arménie Occidentale à l'occasion du vernissage de l'exposition "99 Portraits de l'exil - 99 photos des survivants du Génocide des Arméniens". Une première historique dans cette région qui comptait des milliers d'Arméniens au début du 20 e siècle.



Parvis de la CATHEDRALE Notre-Dame DE PARIS : Les Hommes debout du Collectif VAN

Le 27 avril, à l'occasion du 99e anniversaire du génocide des Arméniens de 1915 et du 20e anniversaire du génocide des Tutsi, le Collectif VAN a proposé au public sa 9e Journée annuelle de sensibilisation aux génocides et à leur négation sur le Parvis de Notre-Dame.

Les cinq stèles, de trois mètres de hauteur, œuvre de Bruce Clarke, représentent « une tentative de réparation symbolique envers les morts à l'usage des vivants ».

Quatre autres stèles, réalisées par Vatché et Dibasar, représentent des Arméniens, Juifs, Tutsi et Darfouris, tombés lors de génocides passés ou en

cours.

Disposées face à la cathédrale Notre-Dame, les neuf stèles du Collectif VAN offrent un double parcours thématique : artistique d'un côté, il se veut politique de l'autre. Au verso des panneaux, se poursuit un travail de sensibilisation au sort des minorités de Turquie qui subissent depuis un siècle, génocides, meurtres, violences et discriminations. Des visages d'hommes, de femmes, d'enfants, interpellent les passants : « Que fait l'Europe pour me protéger ? » Pour ses dissidents - kurdes essentiellement - la Turquie est la plus grande prison politique du monde devant la Chine et l'Iran.



Pour Paris, les «condoléances» d'Ankara sur le génocide arménien ne suffisent pas

M. Hollande cherche à sortir de l'impasse juridique sur la pénalisation des propos négationnistes

Le Monde

26 avril 2014

Comment sortir d'une impasse juridique sans perdre politiquement la face ? C'est la question à laquelle François Hollande s'est efforcé de répondre, jeudi 24 avril, à l'occasion des commémorations du 99^e anniversaire du génocide perpétré contre les Arméniens dans les dernières années de l'Empire ottoman.

Dans un discours d'un quart d'heure prononcé au pied de la statue de Komitas (1869-1935), ce prêtre et musicien arménien rescapé des massacres qui a donné son visage au monument honorant la mémoire des victimes, à deux pas du pont des Invalides, à Paris, le chef de l'Etat a esquissé une voie pour sortir du casse-tête que constitue pour lui, depuis plus de deux ans, le débat sur la pénalisation de la négation du génocide. Cette voie de sortie a un nom : l'Europe. En décembre 2013, la Cour européenne des droits

de l'homme (CEDH) avait désavoué la Suisse après la condamnation par celle-ci d'un nationaliste turc, Dogu Perinçek, qui avait nié l'existence du génocide des Arméniens. Depuis, la Suisse a décidé de faire appel, en demandant le renvoi de cette affaire devant la Grande Chambre de la CEDH. Dans cette nouvelle bataille qui s'engage, François Hollande a déclaré que la France « interviendrait aux côtés de la Suisse ».

CENSURE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Bien que procédurale, cette annonce du chef de l'Etat a été très applaudie par les quelques centaines de personnes, en grande majorité des représentants de la communauté arménienne, venues l'écouter jeudi en fin de journée. Si la CEDH donne finalement gain de cause à la Suisse, c'est en effet le combat de ceux qui, en France, souhaitent que soit pénalisée la négation du génocide qui pourrait retrouver facilité.

Pour l'heure, ce combat est dans l'impasse. Il l'est en fait depuis février 2012, quand le Conseil constitutionnel a censuré une loi visant à pénaliser la négation des génocides, adoptée quelques semaines plus tôt par l'Assemblée nationale et le Sénat. Alors candidat à la présidentielle, François Hollande s'était engagé à ce que, une fois élu, un nouveau projet de loi allant dans ce sens soit déposé, malgré les protestations et menaces de représailles de la Turquie. La parole a été tenue, mais un an plus tard, en avril 2013, le Conseil d'Etat a donné un avis défavorable au nouveau texte qui lui fut transmis par le gouvernement, au motif que celui-ci méconnaissait le principe de prévisibilité de la loi pénale.

FRANÇOIS HOLLANDE À EREVAN

Plutôt que de prendre le risque d'une nouvelle censure du Conseil constitutionnel, le gouvernement a finalement décidé de ne pas déposer le projet de loi



au Parlement. La décision de la CEDH l'a conforté dans sa prudence. « Cela n'aurait aucun sens de déposer un projet de loi compte tenu des positions du Conseil constitutionnel, du Conseil d'Etat et maintenant de la Cour européenne des droits de l'homme », explique-t-on à l'Elysée.

Soucieux de ne pas laisser s'installer l'idée qu'il renonce à une promesse de campagne juridiquement difficile à honorer, François Hollande a multiplié les gestes, jeudi, visant à montrer qu'il continue, comme président de la République, de défendre la cause arménienne avec la même ardeur qu'à l'époque où il dirigeait le Parti socialiste.

D'où son engagement à ce que soit inauguré à Paris, pour le centenaire du génocide, en 2015, un Centre de mémoire et de civilisation arménienne. D'où sa promesse de revenir à Erevan, où il doit déjà se rendre le 12 mai, pour les cérémonies du centenaire. D'où, enfin, sa réaction aux « condoléances » présentées la veille par le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan aux « petits-enfants des Arméniens tués en 1915 » : « C'est un mot qu'il faut entendre mais qui ne peut pas suffire », a estimé le président français. A quinze jours de son déplacement en Arménie, François Hollande ne pouvait pas dire mieux pour s'y garantir un accueil des plus chaleureux.

Le Conseil de la Cathédrale apostolique arménienne des Saints Traducteurs organise un

Pèlerinage à Jérusalem

du samedi 27 septembre au samedi 4 octobre 2014

Pèlerinage à Jérusalem

du samedi 27 septembre au samedi 4 octobre 2014

1.800 € comprenant :

- Vol aller-retour Marseille - Tel Aviv
- Hébergement en hôtel 4 étoiles et pension complète
- Excursions en terre sainte (Bethléem, Cathédrale Saint-Jacques, Chemin de croix, Basilique Saint-Sépulcre, Jéricho, Mer Morte, Nazareth, Tibériade...)
- Assurances

Réservations :

- Photocopie du passeport valide d'au moins 6 mois.
- Chèque d'acompte de 500 € à l'ordre de la Cathédrale apostolique arménienne du Prado
- Date limite de réservation : 31 mai 2014

Contact :

- Sylva Arzoumian : 06 22 73 14 13
- Secrétariat de la Cathédrale : 04 91 77 84 70

AGBU YEREVAN

ARMENIAN GENERAL BENEVOLENT UNION AGBU ARMENIA NEWSLETTER Yerevan, Armenia

Issue 29, February - March, 2014

IN THIS ISSUE

- AGBU Launches New Project (p. 1)
- AGBU to Support Tourism Development in Armenia (p. 2)
- Dr. Yervant Zorian Receives RA State Award (p. 3)
- Hovik Eordekian Appointed AGBU Armenia Interim Director (p. 3)
- 25 UFAR Students Receive AGBU Scholarship (p. 4)
- 8th Republican Interschool Chess Tournament (p. 5)
- AUA Hosts RA Prime Minister (p. 6)
- AUA President Announces Departure (p. 6)
- AGBU Papazian Library (p. 7)
- AGBU Armenian Virtual College (p. 7-8)
- Calouste Gulbenkian's 145th Anniversary Celebrated (p. 9)
- AGBU Continues Relief Efforts to Syrian-Armenians (p. 9)
- My Unfamiliar Fatherland (p. 10)
- Haykian Award to AGBU Scholarship Recipient (p. 10)
- DEPOP Concludes International Tour (p. 11)
- AGBU Youth Programs (p. 12)

AGBU LAUNCHES NEW PROJECT Scholarships for Matenadaran's Young Researchers



Recognizing the importance of the Matenadaran - Mesrop Mashtots Institute of Ancient Manuscripts - as well as the preparation of highly qualified young scientists, the Armenian General Benevolent Union (AGBU) launched a new project, providing scholarships to the Matenadaran's researchers, as part of the doctorate program initiated jointly by the RA Ministry of Education and Science and the Matenadaran.

As part of this project, considered to be of high priority for the Institute, eight young researchers in the areas of Historiography, Historical Source Research, Art History and Theory as well as World History were granted AGBU scholarships. These young researchers work in the Digitization, Art History and Writing, Research of Arabic Manuscripts, International Relations, Archive Documents Preservation and Scientific Development Departments of the Matenadaran.

This initiative is the continuation of AGBU's support to the Ancient Manuscripts Institute. During the energy crisis in the first years of Armenia's independence, AGBU and its benefactors provided the Matenadaran with the funds to obtain air conditioning, fire and security systems vital for the preservation of the institute's archive. AGBU has also sponsored a number of Matenadaran's publications.

The official ceremony took place at the Matenadaran. The event was attended by Matenadaran Director Hrachya Tamrazyan, RA Education and Science Deputy Minister Manuk Mkrtchyan, AGBU Armenia Interim Director Hovik Eordekian and former director and current AUA Vice-President Ashot Ghazaryan as well as many guests and employees of the Institute.

"AGBU's assistance is not just financial. It once again shows that our research is not only limited to the Matenadaran but goes beyond it and is more significant in terms of global Armenian studies research. This is truly a great investment in the future of these scientists," said Hrant Oharyan, one of the eight recipients of an AGBU scholarship.

Hrachya Tamrazyan, Head of the Matenadaran International Relations Department Vardi Qeshishian, former Ambassador and head of the Arabic manuscripts research department of the Matenadaran Vahan Ter-Ghevondyan, Manuk Mkrtchyan, and Hovik Eordekian spoke about the significance of this project and the lasting cooperation between the Institute and the AGBU.

The ceremony concluded with Hovik Eordekian awarding scholarship certificates to the researchers.

For videos, please visit [Matenadaran \(ArmNews\)](#), [Matenadaran \(Yerkir Media\)](#), [Matenadaran \(Shoghakat TV\)](#)



Hovik Eordekian Awards Scholarship Certificates to the Researchers

9 Alex Manoogian St., 0070 Yerevan, Armenia

Les étudiants de L'UFAR à Marseille

Lundi 30 avril 2014
Par Clara NALAN

La Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Arménienne ainsi que la Ville de Marseille ont accueilli dix étudiants de l'Université Française en Arménie du 23 mars au 19 avril 2014.

Durant les quatre semaines, ces étudiants, spécialisés en Droit et en Gestion, ont effectué leurs stages dans des entreprises de la région.

Hébergés dans des familles marseillaises, ville représentée par une grande communauté arménienne, les jeunes de l'UFAR ont découvert non seulement les rouages des fonctionnements des entreprises françaises, mais également la culture et la civilisation

française, à travers les divers événements didactiques, organisés par la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Arménienne.

Ils ont été reçus par le Consulat d'Arménie à Marseille, l'École Hamaskaïne, la JAF, le Directeur du Mc Donald des Caillols, Serge Melniczuk, qui les ont accueillis à bras ouverts ainsi que par Le Directeur de la Brasserie des Martegaux, Mr Arsen Khachatryan. Ravis de ces rencontres inoubliables, les étudiants sont rentrés en Arménie avec un sentiment d'engouement et de ferveur.

Cette expérience d'un mois dans la cité phocéenne donnera l'opportunité aux jeunes arméniens de transposer tout leur savoir-faire et toutes leurs connaissances pour le développement de leurs pays.



Etudiants de l'Université Française en Arménie au McDo des Caillols durant le stage à Marseille en avril 2014



L'ASSOCIATION DES ARMÉNIENS DE CANNES ET DE SES ENVIRONS

HAY'DAY

Dimanche 11 mai 2014 12h30*

Restaurant la SIESTA - Route du Bord de Mer - 06600 Antibes

Animation Orchestre

PLAN D'ACCÈS

Restaurant la Siesta : Route du Bord de Mer - 06600 Antibes

Organisé à l'initiative de MARINE LAND, entre le Fort Carré d'Antibes et Marina Baie des Anges

Parking gratuit

Contact : Michel DJARBIKIAN / 06 03 01 48 27 / Albert BABIRIAN / 06 88 12 42 32 / E-mail : asae.info@gmail.com

CARTE REPONSE

à retourner à P.U.A.C.E. - "Le Californie" - 6 rue Baron - 06400 Cannes IMPERATIVEMENT AVANT LE 02 MAI 2014

RESERVATION pour le Déjeuner "HAY'DAY" en présence d'un Orchestre au Restaurant LA SIESTA, le Dimanche 11 mai 2014, à 12h30.

Nom Prénom

E-mail Tél.

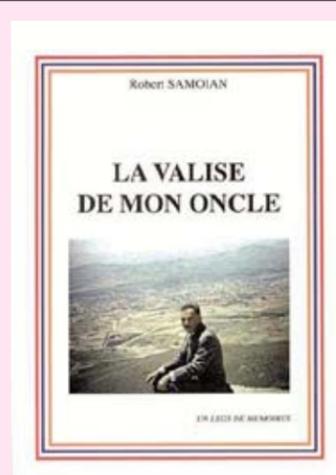
Prix TTC / personne : 60 € Prix TTC / menu enfant : 27 €

Nombre de personnes : X Nombre d'enfants : X

Total : €

Paiement par chèque ci-joint, à l'ordre de P.U.A.C.E.

Le nombre de places étant limité, les réservations seront prises sur ordre d'arrivée des chèques de réservation. Aucun chèque ne sera remboursé en cas de dédoublement après le 02 Mai 2014.



Disponible chez :
Robert Samoian
2078 Route Napoléon le Clos
38320 Brié-et-Angonnes
Courriel : robert.samoian@orange.fr
Prix 22 euros TTC

TURQUIE 24 avril 2014 à ISTANBUL

Communiqué de NAZARPEK Jeunesse HENTCHAKIAN

Dans la gueule du loup

Le 24 Avril 2014, Garen MARDIRYAN, de l'association NAZARPEK Jeunesse HENTCHAKIAN, était à Istanbul pour les commémorations du Génocide des Arméniens dans le cadre d'une délégation du CCAF.

La démarche de soutien de NAZARPEK Jeunesse HENTCHAKIAN à la société civile turque ne date pas d'aujourd'hui, mais c'est la première fois qu'elle se manifeste en Turquie même. Nous souhaitons également mieux comprendre les dynamiques intérieures d'un pays qui est de plus en plus puissant et dont nous voyons les méfaits depuis la France, mais que nous n'avions jamais explorées de l'intérieur.

Accueillis le 23 Avril par une farandole de drapeaux Turcs et des portraits, tous plus grands les uns que les autres, d'Atatürk (Le 23 Avril est la « fête des enfants » instaurée par Mustafa Kemal, hommage « forcé » des enfants au fondateur de la Turquie moderne), nous sommes allés à la rencontre des différentes organisations et partis politiques s'attellant à la tâche de la reconnaissance du génocide de Arméniens, notamment l'IHD (İnsan Hakları Derneği), ONG défendant les Droits de l'Homme en Turquie.

Le matin du 24 Avril, à l'initiative de l'IHD, un rassemblement a eu lieu à Haydar Pasha, qui est la gare d'où ont été déportés les notables arméniens dont les portraits ont été tenus par la centaine de participants, devant une banderole avec le slogan « nous commémorons les victimes du génocide des Arméniens ».

Nous nous sommes ensuite recueillis sur la tombe de Sevag Balıkcı, assassiné lors de son service militaire le 24 Avril 2011 à l'âge de 25 ans. C'est avec émotion que nous nous sommes joints à la douleur de ses parents encore meurtris par sa perte.

A 19h15, un millier de personnes s'est réuni dans la rue d'Istiklal, à l'embouchure de la

place Taksim. Le rassemblement, qui n'a duré qu'une trentaine de minutes et a été rythmé par des chants arméniens, était bien entouré. D'un côté il avait la présence massive de policiers anti-émeute et de l'autre, une manifestation bruyante d'un parti d'extrême gauche dénonçant « l'impérialisme arménien »...rien que ça !!! La manifestation était placée sous le signe du recueillement et du souvenir. Mais en Turquie il faut lire entre les lignes et les gens y ont développé une sorte de langage muet. Commémoration = Revendication.

Enfin, nous sommes allés à la rencontre de la communauté arménienne (environ 60 000 personnes dont 10 000 immigrants d'Arménie) qui vit encore dans la peur tout simplement de s'exprimer dans un Etat qui exerce une pression certaine et qui tire les ficelles d'un jeu politique sournois, comme nous l'avons vu lors de la fameuse déclaration du « leader islamiste » le 23 avril dernier. Preuve en est : cela fait maintenant quatre ans que le gouvernement fait tout pour ne pas laisser élire un nouveau patriarche à la tête de l'Eglise Arménienne à la suite de la maladie du dernier patriarche en poste. La raison est simple : le gouvernement veut passer le centenaire du Génocide sans une Eglise mobilisée et seule capable de rassembler la communauté Arménienne, dans un pays où toutes les organisations politiques arméniennes ont été rayées de la carte. C'est dans ce climat que vivent les Arméniens de Turquie qui sont forcés d'envoyer leurs enfants au service militaire.

Il faut aussi citer le cas de Sevan Nisanyan, qui risque 50 ans de prison et contre qui une vingtaine de faits sont reprochés, comme, par exemple, la construction sans permis de construire. Cela relève plus de la farce que de la Justice. La liberté de ton de Sevan constitue une menace pour la tranquillité de l'Etat Turc à l'approche du Centenaire. Nous suivons de près le cas de ce second Hrant DINK car il est emblématique.



C'est pour toutes ces raisons que la déclaration du « leader islamiste », le 23 avril dernier, a aussi été accueillie en Turquie avec beaucoup de méfiance. Cette déclaration, qui ne dégage aucune sincérité de la part d'un homme au discours schizophrénique, est un piège tendu par l'Etat-Major militaire encore influent dans le pays. Comme le dit Erol Ozkoray : « L'absurdité de mettre en place un comité d'historiens pour un événement aussi évident que le génocide est frappante, c'est comme si on montait un comité pour savoir si la révolution française avait bien eu lieu... et puis si le leader islamiste est si attaché à ces comités d'historiens, il ferait mieux de monter un comité pour comprendre le véritable personnage d'Atatürk et la réalité de ses accomplissements... ».

Nous ne voulons pas de condoléances, mais une reconnaissance entière du génocide et une résolution globale du problème. C'est aussi le point de vue de la poignée de Turcs engagés pour la reconnaissance au sein d'une société civile balbutiante mais naissante. La brèche est là, le ver est dans le fruit, à nous, communauté

organisée en France, de travailler pour accompagner et aider ces personnes en Turquie.

Nous saluons l'existence d'une association de jeunesse « NOR ZARTONK » très active et méritante que nous avons rencontrée. Mais nous l'avons bien senti, les jeux politiques en Turquie sont assez complexes et intenses. Les Arméniens d'Istanbul ne sont pas prêts à s'organiser pour peser sur la politique en Turquie et nous ne leur jetons pas la pierre. Ils aspirent à vivre à minima « normalement ».

Il y a aussi de plus en plus d'Arméniens venant de la diaspora qui participent, comme nous, aux commémorations du 24 Avril en Turquie. Mais, tandis que nous sommes libres d'exprimer nos revendications, du moins dans nos pays respectifs et même dans la gueule du loup aujourd'hui, nous allons rentrer au chaud dans nos chaumières, tandis que nos Sœurs et nos Frères restent dans ce pays, totalitaire et oppressif. C'est pour cela que nous avons été dubitatifs quant à l'intervention de certains de nos compatriotes diasporiques et d'Arménie. Il ne suffit de venir, un jour, se montrer et repartir.

Le travail doit être fait tout le reste de l'année avec les quelques Turcs assez fous ou courageux et simplement sensés qui s'engagent pour une reconnaissance pleine et entière et une résolution globale du Génocide des Arméniens.

Le changement va venir de l'intérieur de la Turquie elle-même. Nous pouvons agiter nos drapeaux en France, exprimer nos revendications, notre droit d'exister, mais il est temps pour nous, et nous devons avoir la maturité nécessaire, de s'organiser pour peser réellement dans l'établissement d'un message politique clair et uniforme. Nous devons bien-sûr commémorer nos morts en Turquie, mais nous devons surtout offrir un support sans faille à l'émergence d'une société civile turque démocrate qui s'engage pour la reconnaissance complète du Génocide des Arméniens aboutissant à un volet de réparation nécessaire à l'établissement de la justice.

**NAZARPEK Jeunesse
HENTCHAKIAN**
24 Avril 2014
Istanbul



ARA
restaurant

SPÉCIALITÉS ARMÉNIENNES



Ouvert tous les midis du lundi au samedi.
Chaque 1^{er} samedi du mois repas du soir avec animation musicale

32 Rue du 24 avril 1915 - Décines - 69150
Tél: 04 78 49 86 44

Entrevue avec l'ambassadeur de l'Arménie au Canada

Les relations bilatérales entre le Canada et l'Arménie ont été établies immédiatement après l'indépendance arménienne en 1991. Les relations diplomatiques formelles débutèrent le 31 janvier 1992 et trois ans plus tard, l'Arménie ouvrit une ambassade à Ottawa. Bien qu'il n'y ait aucune ambassade canadienne à Erevan, l'ambassadeur du Canada en Russie, Son Excellence John Kur est accrédité en Arménie. Bref, depuis les années 1990, le Canada et l'Arménie ont partagé un lien étroit qui se renforce continuellement. Pour en apprendre davantage sur cette relation unique et fascinante, j'ai interviewé Son Excellence Armen Yeghjian, Ambassadeur de la République d'Arménie au Canada.

- Quel est l'état des relations entre nos deux pays?

- Les relations diplomatiques entre l'Arménie et le Canada sont parfaites. Nos deux pays n'ont pas connu de problèmes ou de litiges durant les deux décennies d'amitié qui les unissent. Au contraire, nous nous sommes soutenus mutuellement dans toute la mesure du possible, et ce dans divers secteurs. Par exemple, le Canada a pleinement appuyé la demande d'adhésion à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) de la part de l'Arménie : d'observateur en 2006 à membre associé en 2008, puis membre à part entière en octobre 2012. L'Arménie est fière d'être associée à l'OIF puisqu'elle partage de nombreuses valeurs communes et qu'elle organise annuellement plus de 400 événements qui mettent en valeur son attachement à la Francophonie dans les domaines de l'éducation, des arts, de la culture, etc.

De plus, nos relations bilatérales s'améliorent constamment grâce à trois autres facteurs. Tout d'abord, les groupes d'amitié parlementaires de nos gouvernements respectifs s'affairent à maintenir en fonction la diplomatie parlementaire et les canaux de communications. Deuxièmement, la diaspora arménienne au Canada agit en tant que pont entre nos deux pays. Bien que de petite taille, son niveau élevé d'organisation contribue à la conduite des affaires et des échanges. Troisièmement, l'Arménie participe régulièrement à des missions de maintien de la paix – ayant des troupes en mission en Afghanistan et au Kosovo – et à de nombreux programmes multilatéraux promouvant la paix et la stabilité, tel le « Partenariat pour la paix » de l'OTAN. Ce lien militaire a permis à l'Arménie de créer de bonnes relations avec de nombreux pays occidentaux, y compris le Canada.



- Pourquoi notre amitié est-elle si importante?

- Le Canada a une bonne réputation en termes de démocratie et de droits de l'Homme. Ces sujets étaient nouveaux pour l'Arménie au lendemain de l'indépendance. Pour nous éloigner de l'ère soviétique, il était très important de collaborer avec des pays démocratiques tel le Canada afin d'acquérir de l'expérience, recevoir de l'aide et créer des amitiés. L'objectif de l'Arménie a toujours été de construire une société démocratique très forte. À cette fin, Erevan a eu beaucoup de succès par rapport à d'autres pays de la région. Je pense donc qu'il est nécessaire de continuer à travailler avec le Canada à tous les niveaux pour combler les lacunes laissées par l'URSS.

- Quelles sont les principales priorités de la politique étrangère de l'Arménie au Canada? Quel rôle joue votre ambassade dans la promotion de celles-ci?

- Avec une si bonne relation politique, nous devons mettre davantage l'accent sur le commerce. Des sociétés minières canadiennes, ainsi que d'autres industries axées sur les ressources, ont réussi à opérer de manière rentable en Arménie par le passé. Il y a également eu plusieurs entreprises communes réussies, pensons au cas des spécialistes arméniens travaillant pour BlackBerry. Actuellement, bien que la valeur des imports/exports ne soit pas élevée, les fondations commerciales sont solides et les perspectives d'avenir sont encourageantes.

Notre ambassade s'affaire quotidiennement à promouvoir ces liens commerciaux, mais aussi ceux culturels, sociaux et politiques. À cette fin, j'ai eu le privilège de visiter la moitié des provinces canadiennes dans le but d'élargir nos réseaux avec différents gouvernements et organismes provinciaux. Grâce à ce travail, notre ambassade raffermi les liens entre les entrepreneurs canadiens et arméniens.

- Quelles mesures devraient être prises pour renforcer nos

relations bilatérales?

- Tout d'abord, je voudrais voir une ambassade canadienne à Erevan. Cela accélérerait nos communications et faciliterait les procédures politico-diplomatiques de nos relations bilatérales. Deuxièmement, une croissance du commerce est souhaitable. Les entreprises arméniennes peuvent et doivent être des partenaires de celles canadiennes. Saviez-vous que l'Arménie est en train de devenir une plaque tournante de l'industrie des diamants et des bijoux? L'Arménie est également en voie de devenir un leader régional dans le secteur des spiritueux, produisant des vins et des cognacs de haute qualité. Par conséquent, je vois un lien naturel entre nous dans certains domaines, telle l'industrie minière québécoise. Troisièmement, le jumelage des villes est un excellent outil pour favoriser les relations commerciales et culturelles. Plus de villes canadiennes et arméniennes doivent être jumelées ensemble.

Enfin, nous devons continuer à informer la population à propos du génocide arménien et de la République du Haut-Karabakh (RHK). Alors que le génocide est déjà reconnu par le gouvernement canadien, des gouvernements provinciaux (y compris le Québec) et des métropoles (dont Montréal), la situation de la RHK est moins connue. Ce contentieux est à propos de droits de l'Homme : ce n'est pas un problème territorial, racial ou religieux. Lorsque le Haut-Karabakh était sous contrôle de Bakou, la population arménienne n'avait pas accès aux mêmes droits et libertés que les Azéris. La région était même la plus sous-développée en Azerbaïdjan! Depuis l'indépendance en 1991, les citoyens de la RHK ont bénéficié d'une société démocratique et autosuffisante. Tout en poursuivant des négociations pacifiques avec l'Azerbaïdjan, nous devons continuer à défendre les droits fondamentaux de ces individus.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le site internet de l'ambassade arménienne : <http://www.canada.mfa.am>



Français du monde-adfe

association démocratique des Français à l'étranger
reconnue d'utilité publique

Elections des conseillers consulaires et des députés européens de mai 2014

Tous les Résidents Français aux urnes

Le 25 mai prochain (24 mai en Amérique), vous serez appelés à élire vos conseillers consulaires et vos députés européens.

Comment participer aux élections des députés au Parlement européen ?

1. Si vous votez au consulat de votre pays de résidence, vous voterez alors pour les députés de la circonscription Ile-de-France. Dans ce cas, vous pourrez voter à l'urne le jour du scrutin ou par procuration.

2. Vous pouvez sinon voter en France si vous êtes inscrits auprès de votre commune de rattachement avant le 31 décembre 2013. Vous voterez alors pour une liste de candidats de la circonscription dans laquelle se situe cette commune. Dans ce cas, vous pourrez voter soit personnellement si vous êtes en France le jour du scrutin, soit en établissant une procuration auprès de votre consulat. Critères de rattachement à une commune en France : commune de naissance, commune du dernier domicile, commune où a été inscrit l'un des parents ou un parent jusqu'au 4e degré.

3. Si vous résidez dans un État membre de l'Union européenne, vous pouvez choisir de voter dans votre municipalité de résidence (Berlin, Bruxelles, Milan, Rome, Vienne, etc.). Pour cela, vous devez vous manifester auprès des autorités locales selon le calendrier propre à ce pays. Vous voterez alors pour des parlementaires qui représenteront ce pays au Parlement européen.

Attention : le double vote est interdit.

Si vous choisissez de voter dans l'État membre de l'Union européenne où vous résidez, vous ne pourrez voter ni dans votre commune de rattachement en France ni au consulat.

24 avril 2014

Commémoration du Génocide arménien dans divers pays du monde entier





La compagnie «Yan Voyage» organise en été des excursions en bateau «Cilicie» sur le lac Sevan.

En 2004 le bateau a commencé sa «Croisière sur 7 mers» au cours de laquelle a visité 25 pays et 63 ports. Ainsi, «Cilicie» est devenu la nouvelle carte de visite de l'Arménie.

Aujourd'hui vous avez la possibilité de faire une promenade sur ce bateau historique. Nous proposons des tours de 1-2 heures ainsi que des circuits d'un jour ou plus (y compris le repas et la nuit au bateau).

Pour plus d'information n'hésitez pas à nous contacter.

Tel : +37410 540546 ;
+37491 540546 ; +37499 540546
yan.voyage@yahoo.com
contact@yanvoyage.am

KIOKO
EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. +33 (0)1 42 61 33 65 / 66
Fax +33 (0)1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr

Service Commercial, Entrepôt et Bureaux
37-43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. +33 (0)1 45 21 46 99
Fax +33 (0)1 45 21 16 44



Trempée dans la plus pure vertu, notre volonté d'acier inspirée par le Bien commun ne fléchira ni ne cassera. Guidée par la Raison universelle, elle nous conduira au succès de nos prétentions légitimes et à la paix des âmes.

Marseille, le 05 Mai 2013 Philippe KRİKORIAN, Avocat au Barreau de Marseille



UGAB France Activités Jeunes 2014

31ème Colonie de Vacances à Bonnevaux en Haute Savoie

du 4 au 23 juillet 2014
Colonie mixte de 7 à 15 ans

Pour tous renseignements: Herminé Duzian
+33 1 45 20 03 18, +33 6 76 48 58 73, +374 93 68 31 73
hduzian@agbueurope.org

INSCRIPTION ET PAIEMENT EN LIGNE:
<http://ugabfrance.org/programs/colonies-de-vacances-dete/>
Blog: <http://ugabcoloniedevacances.wordpress.com/>
Facebook: /30emeAnniversaireDeLaColonieDeLugab



UGAB France Activités Jeunes 2014

11ème Voyage Découverte
Arménie- Karabagh

du 4 au 21 août 2014

Séjour jeunes de 15 à 18 ans

Pour tous renseignements: Herminé Duzian
+33 1 45 20 03 18, +33 6 76 48 58 73, +374 93 68 31 73
hduzian@agbueurope.org

INSCRIPTION ET PAIEMENT EN LIGNE:
<http://ugabfrance.org/programs/voyage-decouverte/>
Web: <http://discoverarmenia.org/fr/>
Facebook: /AgbuDiscoverArmeniaYouthProgram



EuroMusic Contest 2014 Votez pour Nara Noïan



Les amis, redonnons à Nara la première place en continuant massivement à VOTER tous les jours et NON de LIKER.
!!!!ATTENTION**!!!!**

Nara a près de 7000 like et seulement 1200 VOTES.
Il faut **INVERSER LA COURBE !!**

Pour BIEN VOTER sur le site du concours, il ne FAUT PAS LIKER, mais il faut ABSOLUMENT cliquer sur VOTE, sinon rien n'est comptabilisé.
<http://euromusiccontest.com/www-nara-noian-com>

La Péniche Anako face au 61 quai de la Seine A Paris

JOANA Mendil
chante **AZNAVOUR**

Au mois de mai, Charles Aznavour fête ses 90 ans et presque autant de carrière !!
L'occasion de rendre hommage à cette légende vivante avec le spectacle de Joana Mendil !!

Joana Mendil chante **Aznavour**

Jeudi 15 mai 2014 à 20h30

Péniche Anako
Face au 61 quai de la Seine Paris 19^e
Métro : Riquet, Stalingrad ou Jourès

Renseignements et réservations :
06 07 15 35 28

Places limitées - Placement libre
Bar et petite restauration
Tarif unique 20 € - Gratuit - 15 ans

Voyage 2014

ARMÉNIE ET KARABAGH

du 28 juin au 6 juillet

Participez au prochain voyage du Fonds Arménien de France

DEMANDEZ LE PROGRAMME OU INSCRIVEZ-VOUS **ICI**

Départ & retour Paris
Départ & retour Marseille (via Paris)

Renseignements au 01 48 83 51 06 ou info@fondsarmenien.org

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

Circuits exclusifs à CILICIE, CAPPADOCE, ARMENIE OCCIDENTAL ET L'IRAN

Kars- Ani- Igdir- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Biflis- Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) - Mardin- Edesse (Urfa) - Hromkla- Ayrıntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin - Korycos- Tarse-Nevsehir - Kayseri - Malatya -Marache- Adiyaman - Kyakhta (mont Nemrut) - Kharberd (lac de Tsovk)- Erzeroum - Tabriz- Ourmia- Makou - Isfahan - Chiraz

L'Agence de voyage Anifour
Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009 Erevan, Arménie

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;
E-mail: admin@anifour.am ; www.anifour.am
www.facebook.com/Anifour.Arm

spfa Solidarité Protestante Franco-Arménie
- Organisation Non Gouvernementale à statut associatif
- 1, rue Cabanis -75014 - Paris
- Tel : 01.47.35.30.23
<http://www.spfa-armenie.org>
Président-Fondateur : Samuel Sahagian

VOYAGE EN ARMÉNIE
culturel, humanitaire, œcuménique

- VOLS réguliers DIRECTS au départ de PARIS.
- Les 10 jours : - 1800 € TTC PAX avec assurance rapatriement - Chambre seule : + 300 € - 200 € à l'inscription (à l'ordre de SPFA (Voyages)) - Le SOLDE avant le départ.

21 au 29 avril 2014 : ARMÉNIE

► Visites :

- Découverte d'Erevan, du Maténadaran (bibliothèque des manuscrits anciens et autres musées).
- Un patrimoine religieux, exceptionnel : Cathédrale d'Etchmiadzine (participation à la Messe).
- Eglises S^{tes} Hripsimé et Gayané.
- Eglises d'Achtarak (Monastères de Saghmossavank-Hovhannavank...).

► Excursions :

- Région du Kotayk: Garni (temple païen du 1^{er} s.) et Géghard (monastère rupestre du 13^{ème} s).
- Région du Gegharkunik (Lac Sevan).
- Régions d'Ararat (monastère de Khor-Virab) - de Vayots Dzor (Noravank) - du Tavush (monastère d'Haghartsine).

► Temps forts :

- Concert des Jeunes Talents Nouveaux Noms
- Mémorial en souvenir des victimes du Génocide de 1915, et visite de son musée.
- Journées humanitaires à Gumri, puis au Karabakh, et rencontre d'enfants parrainés.
- Présence constante de jeunes arméniens francophones des 8 clubs SPFA.

21/04 au 02 mai 2014: ARMÉNIE ET EXTENSION KARABAKH
Sur la route: Tatev, Sissian... Au Karabakh: Chouchi, Stepanakert, Khatchen, Gandzassar...

Bulletin d'inscription au voyage en Arménie
(A renvoyer à l'adresse SPFA ci-dessus - Renseignements: Mamik@free.fr - 06.11.98.37.12)

du 21 au 29/04/2014, OU du 21/04 au 02/05/2014 (Extension Karabakh)

Nom, prénom (dans l'ordre du passeport) : _____
Adresse : _____
Tel fixe : _____ Portable : _____
Email : _____
Cocher: Chambre DOUBLE OU Chambre SEULE



EREVAN CENTRE VILLE

RESIDENCE ET HOTEL
YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS
mitoyen de l'Ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine
payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL A L'AEROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24 h / 24
Cuisine - Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com

A LOUER



RESERVATION EREVAN

Mlle Ani : 00 37 49 1 73 91 91
Mr Mher : 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34, avenue des Champs Elysées
Audrey : 06 76 26 29 43 - 01 43 59 66 72

A la même adresse

UNION DES FRANÇAIS DE L'ETRANGER

Président Fondateur
Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

design : karine.papazian@wanadoo.fr

La Source

centre de vacances à Thollon (Hte-Savoie)

Session été 2014

Colonie enfants :

7 à 12 ans

Dates: du 8 au 22 juillet 2014
Direction: Gassia COQUET
gassia.coquet@lasource.asso.fr
Tarifs: 430 €



Camp de pré-ados :

13 et 14 ans

Dates: du 8 au 22 juillet 2014
Direction: Christophe IPEKDJIAN
christophe.ipekdjian@lasource.asso.fr
Tarifs: 430 € +130 € pour les activités



Camp de familles

Dates: du 3 au 24 août 2014
Direction: Zaven MAUREL
zaven.maurel@lasource.asso.fr
Tarifs: à partir de 245 €
par semaine et par adulte



La SOURCE : 4 Rue Paul DIDAY - LYON - 69003 - 04 78 89 28 07 / 06 07 77 27 95 - www.lasource.asso.fr

**« MAISON ARMENIENNE DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE DE
MARSEILLE » ET « YAN VOYAGE » ORGANISENT UN VOYAGE EN
ARMENIE POUR LA FETE DE LA PREMIERE INDEPENDANCE DE L'ARMENIE (28 MAI)
DU 23.05.2014 AU 02.06.2014**

Arrivée à Erevan 23.05.2014
Accueil et transfert à l'hôtel.
Dîner.

SAMEDI 24.05.2014

Départ pour les monastères d'Odzoun et de Sanahine,
Alaverdi, Monastère de Haghpat, Eglise d'Aghtala, Tbilissi.

DIMANCHE 25.05.2014

Mtskheta, Eglise Svetitskhoveli, Sameba, Le quartier arménien,
Eglise arménienne de Tbilissi, Cimetière de Sayat-Nova,
Forteresse de Marikala, Pont de la Paix, Le vieux centre.

LUNDI 26.05.2014

Départ pour Djavakhque, Akhaltsikhé, la forteresse de Khertvis,
la forteresse Tmka, site troglodytique de Vardza, Akhalkalake,
Les musées de Djivan et de Vahan Teryan, Gyumri.

MARDI 27.05.2014

Excursion à Gyumri, Eglise Haritchavank,
La Sainte Croix, Lettres en pierre, Sarmossavank,
Eglise d'Oshakan, Erevan, Temps libre.

MERCREDI 28.05.2014

Sardarapat, Participation à la célébration du 28 Mai,
Site Zvartnots, Erevan, Musée militaire Mayr Hayastan,
Yerablour, Temps libre.

JEUDI 29.05.2014

Geghard, Dégustation de «Gata» (Brioche),
Garni, Sevan, Presqu'île et Monastère de Sevan,
Lac Sevan, Dilijan, Haghartsine, Erevan.

VENDREDI 30.05.2014

Khor Virap, Noravank, Arenie,
Dégustation du vin des caves d'Arenie, Erevan.

SAMEDI 31.05.2014

Journée libre à Erevan.

DIMANCHE 01.06.2014

Etchmiadzine, Cathédrale d'Etchmiadzine,
Participation à la messe, Erevan, Temps libre,
Soirée de Clôture. **02.06.2014** Départ.

TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE

SAUF LES BILLETS D'AVION

920 EURO par personne

Contact : yan.voyage@yahoo.com



RETOUR AUX SOURCES HISTORIQUES

ORGANISE UN VOYAGE EN ARMENIE OCCIDENTALE

130 EURO PAR PERSONNE

TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE

Jour 1

Départ d'Erevan vers la frontière Arméno-Géorgienne,
Visite de la forteresse de Khertvis (Djavakhque),
Akhaltsikhé (Djavakhque), La frontière Géorgie-Turquie,
Kars, Excursion à Kars, «Pont de Vardan»,
Les ruines de la maison de Tcharents,
L'église St Arakelots et la forteresse de Kars, Igdir.

Jour 2

Van, La forteresse Ourartien Touchpa/Van,
Excursion en bateau sur le lac Van,
Visite de l'île d'Aghtamar,
L'église Surp Khatch (Saint Croix),
Dégustation du poisson de Van,
Chute d'eau de Berkri, Igdir.

Jour 3

Ani, Excursion à Ani, La cathédrale d'Ani,
Les églises Surp Amenaprkich, Tigran Honents,
Gagikachen, Surp Arakelots, La frontière Arméno-Géorgienne,
La frontière Géorgie-Turquie, Retour à Yerevan.

Contact: yan.voyage@yahoo.com

NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

ACTUALITE VIDEOS
CULTURE PHOTOS
DICTIONNAIRE



www.nouvelhay.com

AMP
U3A FM
99.5
La Radio Arménienne d'Ile de France

Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

EREVAN - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine



Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com

Citation

**Il y a des bénédictions sur la tête du juste,
Mais la violence couvre la bouche des méchants.
La mémoire du juste est en bénédiction,
Mais le nom des méchants tombe en pourriture.**

**Proverbes 10 : 6-7
(La Bible)**

The Arche de Noé
Noyan Tapan
HIGHLIGHTS
Hebdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

UGAB-PARIS Première rencontre avec Mgr Norvan Zakarian

Au cours de ses différentes missions pastorales, Monseigneur Norvan Zakarian n'a pas manqué de constater que la compréhension de l'histoire du peuple arménien demeure difficile d'accès pour tous ceux qui souhaitent l'étudier à partir des livres rédigés tant en arménien qu'en français. Afin de surmonter cet écueil, il était impératif de définir des repères historiques permettant une meilleure lecture des événements qui s'étendent du début de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours.

C'est donc devant un public de 75 personnes au Centre Culturel

Alex Manoogian de l'UGAB que Monseigneur Norvan Zakarian a lancé une série de conférences, organisée par le comité de Paris, sur l'histoire du peuple arménien du 1er siècle à nos jours.

Cette première, tenue le 11 mars dernier, fera l'objet d'une série de 10 conférences qui se tiendront toute l'année les deuxièmes mardi du mois (sauf en juillet et en août).

De la rencontre du mardi 11 mars qui a porté sur le premier siècle de l'ère chrétienne, on retiendra les points suivants :

- Le peuple arménien a bénéficié d'une relative indépendance durant environ une moitié de la période concernée.

- Au cours du premier siècle de l'ère chrétienne, l'Arménie se trouvait sous domination romaine tout en étant gouvernée par des rois étrangers.

- L'Empire arménien créé par Tigran II le Grand fut vaincu par les Romains en 66 avant J.-C. Par la suite, en raison des nombreuses rivalités qui ensanglantèrent le pays,



les Arméniens firent appel aux Parthes (Iraniens) pour mettre fin à ces désordres. Le roi des rois parthe Vagharsh Ier (Vologèse) plaça son frère cadet, Tiridate à la tête de l'Arménie, instaurant ainsi dans le pays la dynastie royale arsacide.

- Les Romains ripostèrent aussitôt. Le grand général Corbulo vainquit Tiridate et détruisit la capitale de l'Arménie, Ardachat.

- Les Parthes réagirent rapidement en attaquant la garnison romaine établie dans la ville de Rhandéia (proche de Kharpert). Cette victoire aboutit en 63 au Traité de Rhandéia, aux termes duquel les rois d'Arménie seraient désormais d'origine parthe tout en étant couronnés par Rome. L'Arménie apparaît désormais comme une sorte d'Etat tampon entre les deux grandes puissances de l'époque auxquelles elle reste plus ou moins soumise.

- Dès lors, Tiridate I (dont la statue se trouve au Louvre) se rend à Naples pour recevoir sa couronne des mains de l'empereur Néron qui à l'occasion d'une cérémonie hautement symbolique le couvre de cadeaux. A son retour en Arménie, Tiridate ramène avec lui de nombreux architectes qui vont l'aider à reconstruire la ville d'Ardachat qui sera nommée Néronia en l'honneur de Néron.

- Les rois arméniens d'origine parthe qui se sont rapidement « arménisés » parlaient la langue locale tout en pratiquant les coutumes arméniennes.

- Au cours du 1er siècle, débuté l'évangélisation de l'Arménie par les apôtres Thaddée et Barthélémy :

- Saint Thaddée pénètre en Arménie par le Nord durant les années 35 à 43. Il est martyrisé à Ardaz dans le Vaspourakan vers l'an 50 sur ordre du roi Sanatrouk, en même temps que Sandoukht, la fille de ce dernier, ainsi que mille autres Arméniens.

- Saint Barthélémy, originaire de Cana, se rend en Arménie de 44 à 60 pour sa mission d'évangélisation ; il est martyrisé à Albus (Arpag) vers l'an 68.

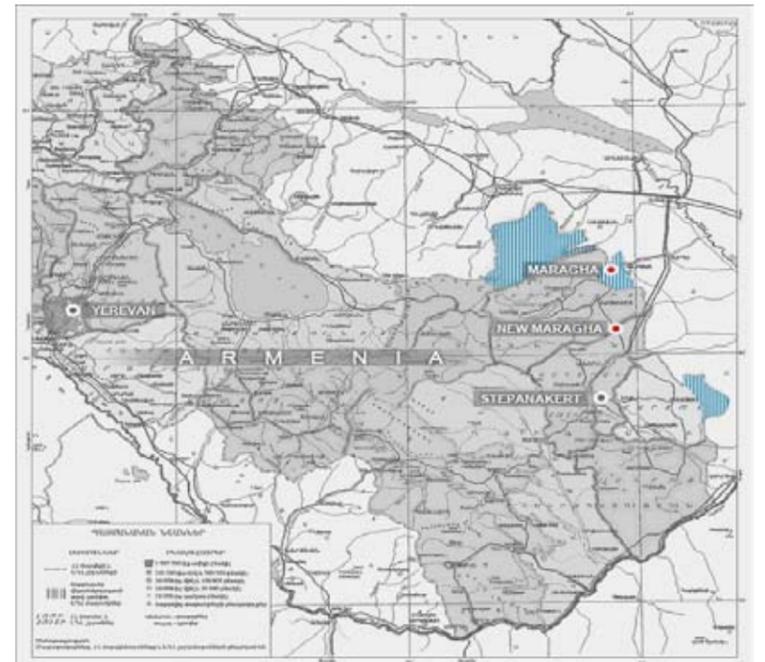
- Ainsi, l'étude de l'histoire arménienne ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'histoire des autres peuples avec lesquels les Arméniens sont en relation, soit de domination, soit de protection. Afin de ne pas être absorbée par les grandes puissances qui l'entouraient, la nation arménienne développa un art de la survie qui pourrait grandement expliquer l'exceptionnelle force intérieure dont elle fera preuve jusqu'à aujourd'hui.

« Newsletter » de l'UGAB
Avril 2014

Représentation du Haut- KARABAGH en France

Le massacre de Maragha, une page noire de l'histoire de Mardakert et de l'Artsakh

Le 10 avril 1992, les forces azéries attaquaient le village de Maragha, dans la région de Mardakert, au nord-est du Karabagh, théâtre des plus violents combats opposant l'armée azérie aux forces d'autodéfense arméniennes. Les Azéris massacrèrent plus de 50 habitants du village, et en prennent une cinquantaine d'autres en otages, dont on restera sans nouvelles. Maragha, comme beaucoup d'autres localités martyres de l'Artsakh, sont autant de plaidoyers pour le combat livré par les Arméniens pour se libérer de la tutelle de Bakou.



Editeur: NT Holding LTD

Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512

Tirage: 1500 exemplaires - version papier

15.600 exemplaires - version électronique en pdf

28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA

Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61

Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bd

Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72

1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA,

USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72

E-mail: contact@nt.am

URL: www.nt.am

L'Édition Française de Noyan Tapan est publiée par
Mr. Raymond Yezeguelian

E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com